

Canicule et santé

Date de publication : 20.08.2025

ÉDITION NATIONALE

Point hebdomadaire n° 5

Période du 08 au 18 août 2025

Points clés

- L'épisode de vigilance orange canicule a commencé le 8 août et était encore en cours le 18 août. Entre le 8 et le 18 août, 87,3% de la population hexagonale a été concernée par au moins un jour de vigilance orange, et 16,5% par au moins un jour de vigilance rouge.
- Les recours aux soins pour l'indicateur sanitaire composite iCanicule ont connu un pic entre le 11 et le 17 août, avec au maximum 286 passages aux urgences et 67 consultations SOS médecins tous âges.
- Les augmentations concernent toutes les classes d'âges et sont plus marquées pour les personnes âgées de plus de 75 ans suivies par les 15-74 ans, principalement pour des hyperthermies/coup de chaleur dans cette classe d'âge.
- La chaleur est un risque pour la santé, pour l'ensemble de la population.

Ce point hebdomadaire couvre les données du vendredi 8 août au lundi 18 août.

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

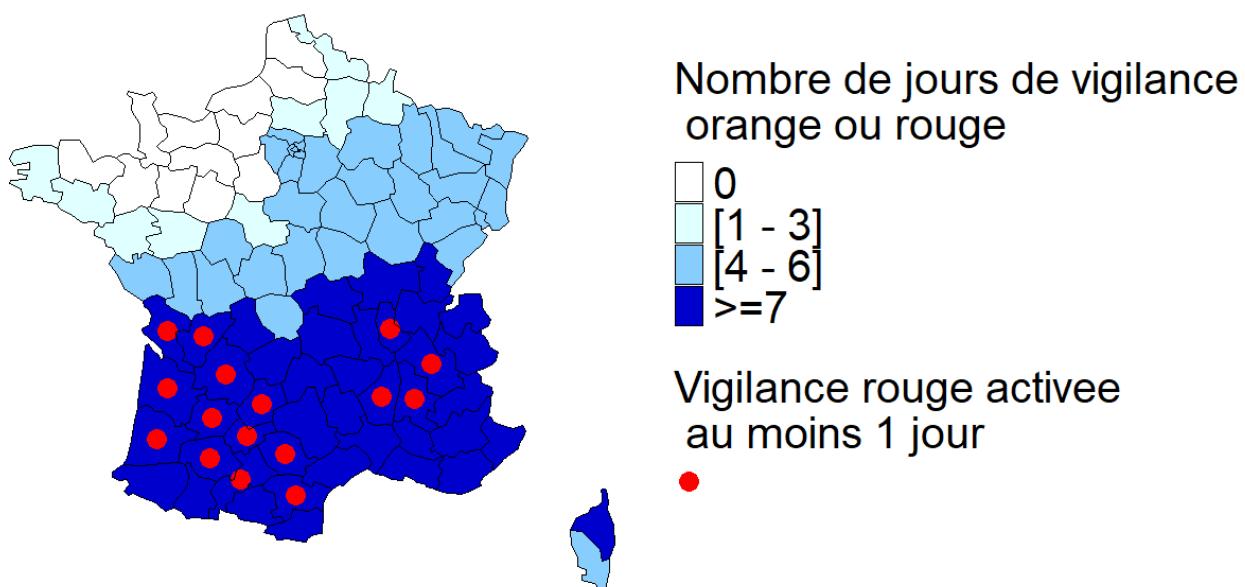
La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgence, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie, regroupés dans un indicateur composite appelé iCanicule) apparaissant moins de 24 heures après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retrancrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques etc. (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition) pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité.**

Situation météorologique

Entre le 8 et le 18 août, la majorité de la population (87,3%) a connu au moins un jour de vigilance orange. L'ensemble des régions de l'Hexagone, à l'exception de la Normandie, a été concerné. Seize départements du sud de la France ont été placés en vigilance rouge entre le 11 et le 13 août (Figure 1), soit 16,5% de la population.

Figure 1. Durée de la vigilance orange et rouge canicule entre le 8 et le 18 août



Sources : GéoFLA, Météo France, 2024

Par ailleurs, plusieurs départements des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Grand-Est et IdF ont connu des épisodes de pollution à l'ozone (dépassement persistant du seuil d'information et de recommandation et/ou du seuil d'alerte) concomitants aux épisodes de chaleur. Plus d'informations sur les liens entre ozone, chaleur et santé sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

Synthèse sanitaire

Synthèse des régions concernées par la vigilance orange et rouge canicule

Cette synthèse reprend l'analyse des données de morbidité à compter du vendredi 8 août jusqu'au lundi 18 août. Elle concerne l'ensemble des régions de l'Hexagone à l'exception de la Normandie.

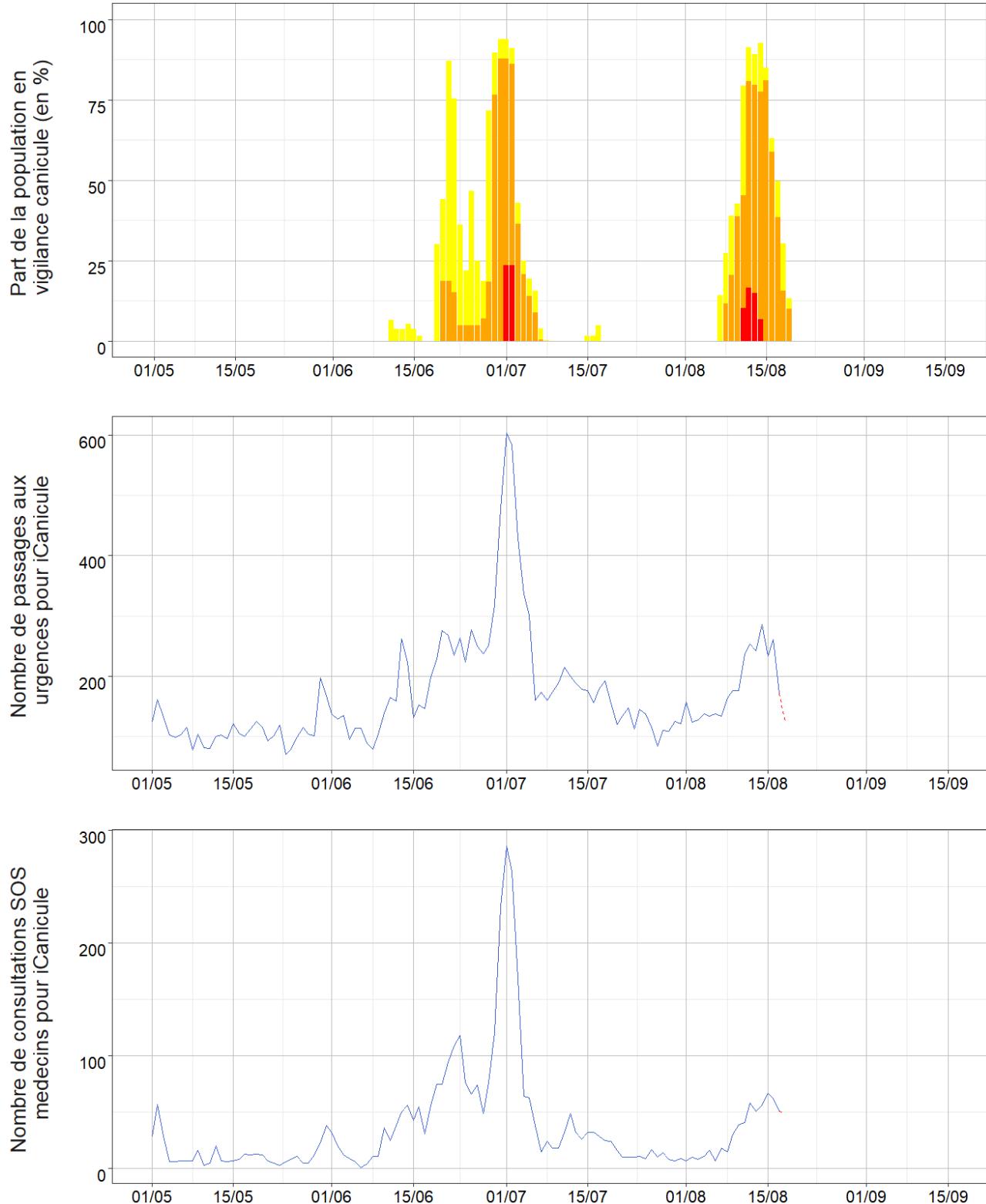
Concernant les recours aux soins d'urgence toutes causes ou les hospitalisations toutes causes, aucune évolution notable n'est observée.

L'analyse de l'indicateur composite suivi dans le cadre du système d'alerte canicule et santé (iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) est la suivante :

- Le nombre de passages aux urgences pour iCanicule a augmenté à partir du 8 août, pour connaître un pic entre les 11 et 16 août avec de 237 à 286 passages par jour. Il est en diminution depuis le 17 août (Figure 2). Entre 120 et 170 de ces passages ont été suivis d'une hospitalisation. Les personnes de 75 ans et plus représentaient environ 60% des hospitalisations suite à un passage pour iCanicule. La part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences s'est située entre 0,4 et 0,6% du 11 au 16 août (0,3 à 0,4 les jours précédents) et est en diminution depuis.
- Le nombre de consultations SOS Médecins pour iCanicule a augmenté à partir du 9 août, pour connaître un pic entre le 12 et le 17 août avec entre 51 et 67 consultations par jour. Le nombre de consultation est en légère diminution pour le 18 août (Figure 2). Les coups de chaleur représentaient de 50 à 70% des consultations SOS médecins pour iCanicule. La part d'iCanicule dans l'activité totale de SOS médecins s'est située entre 0,4 et 0,6% du 11 au 17 août et est en légère diminution depuis.
- Les augmentations ont été observées pour toutes les classes d'âges. Parmi les passages aux urgences pour iCanicule, environ 17% concernaient des moins de 15 ans, et de 20 à 30% des 15-44 ans, des 45-64 ans, et des 65-74 ans. Les 15-44 ans étaient plus particulièrement concernés par les hyperthermies, et représentaient de 40 à 60% de l'activité pour cette cause.
- La part d'iCanicule dans l'activité totale des urgences pour les 75 ans et plus a oscillé entre 1,3 et 1,9% du 9 au 17 août. Elle est restée stable autour de 0,3%-0,4% pour les 15-74 ans, et autour de 0,2-0,3% pour les moins de 15 ans.

Figure 2. Part de la population hexagonale en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule dans les régions concernées par la vigilance orange ou rouge canicule

Données non consolidées à J-1 (pointillés rouges)



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.



- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. **L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.**

- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui nous transmettent les données pour réaliser cette surveillance : Météo-France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour chaque région concernée par au moins un département placé par Météo-France en vigilance météorologique orange. Les PE régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

Dossiers et rapports de Santé publique France

- Dossier fortes chaleurs et canicules
- Outils de prévention
- Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique
- Changement Climatique

Dossiers Météo-France

- Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France